

l'un, ni pour l'autre; nous sommes pour notre propre politique de classe. Notre attitude à l'égard des deux guerres mondiales était fondée sur cette considération, de même que dans le cas de guerres civiles à l'intérieur d'un pays.

Mais dès que la question nationale est impliquée dans le processus, toute l'affaire devient autrement complexe. Les guerres de libération nationale ont été saluées comme progressives quand elles étaient portées contre l'impérialisme. Mais nous avons soutenu les combattants de la libération nationale même contre l'Union soviétique, bien que cela signifiait la sécession et la possibilité pour le nouvel Etat de passer au camp impérialiste et de rétablir le capitalisme, comme dans le cas de l'Ukraine. ("Militant" du 5 novembre 1956). C'est aussi parce que c'était une révolution nationale, que nous avons donné notre soutien à la tentative de révolution politique en Hongrie.

Nous soutenons effectivement une mesure progressive prise dans un pays, même si c'est fait par un oppresseur national, mais nous ne soutenons pas du tout sa prétention à rester comme occupant dans ce pays pour y introduire de telles mesures. Nous reconnaissons que le droit de faire des changements dans la structure socio-économique d'un pays appartient au peuple de ce pays et, alors même qu'une mesure est progressive en soi et son retrait condamné comme réactionnaire, nous ne pouvons lui nier le droit d'annuler de telles mesures. Nous pouvons aider à faire une révolution ou à combattre une contre-révolution dans un autre pays, mais la révolution doit être réellement l'oeuvre du peuple de ce pays. Nous n'exportons ni/ imposons la révolution aux autres.

L'importance de l'indépendance nationale en Asie et en Afrique

Alors que la question nationale était importante en soi, elle a acquis une importance accrue après la seconde guerre mondiale, dans le contexte du développement des révolutions en Asie et en Afrique. Le rôle de collaboration de classes des Partis communistes a contribué à réduire la capacité et l'importance de la classe ouvrière dans les soulèvements nationaux en cours, et les classes travailleuses ont suivi seulement les programmes bourgeois des leaders petits-bourgeois. Deuxièmement, la crise accentuée du capitalisme international a mis nettement en relief les questions économiques et sociales et a poussé en avant la direction petite bourgeoise. Dans un tel contexte, la question nationale a acquis une importance accrue, et le fait de négliger cette question non seulement nous isolera des mouvements nationaux, mais aussi nous mettra en rupture avec les classes ouvrières d'Asie et d'Afrique. Le camarade Colvin a correctement souligné le rôle de l'opinion publique d'Asie et, le LSSP étant le parti trotskyste le mieux organisé d'Asie, il sait comment réagissent les masses et où la bête les blesse.

La question nationale et la défense des Etats ouvriers

Nous prenons parti inconditionnellement pour la défense des Etats ouvriers car ils représentent les acquisitions que nous avons déjà faites. Nous pensons que le meilleur moyen de les défendre est de mobiliser les classes laborieuses du monde en faveur de cette défense; d'essayer de maintenir la bourgeoisie de chaque pays sur la défensive et finalement d'étendre les frontières de la révolution socialiste en mettant bas la structure ca-